

## Salia Sanou (Burkina Faso)

Chorégraphe, Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture français. Salia Sanou rencontre la chorégraphe Mathilde Monnier en 1992 et collabore sur son spectacle *Pour Antigone*. En 1993, il devient danseur au sein de la compagnie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier. En 1995, Salia Sanou a créé, avec son ami Seydou Boro la compagnie Salia nï Seydou avec l'aide de Mathilde Monnier. Il a été durant de nombreuses années le directeur artistique des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien organisées notamment par le Centre national de la danse à Pantin où il est en résidence de 2008 à 2011. Il a créé, avec son ami Seydou Boro, le premier Centre de développement chorégraphique en Afrique en 2006, La Termitière, situé à Ouagadougou. Ce centre organise annuellement le Festival Dialogues du corps<sup>1</sup>.

En 2019, il conçoit la chorégraphie du spectacle écrit par Abd al Malik *Le Jeune Noir à l'épée*. Ce spectacle qui mêle danse et slam est créé le 4 avril 2019 par Abd al Malik et quatre danseurs au Musée d'Orsay, dans le cadre de l'exposition *Le Modèle noir, de Géricault à Matisse*.



Salia Sanou s'inspire du fameux match qui opposa les boxeurs Muhammad Ali et George Foreman en 1974 à Kinshasa. Dans son spectacle « **A nos combats** » deux femmes, s'affrontent et proposent un hymne à la vie et à la boxe. Ce sport de combat, transcendé avec ses jeux de jambes, ses corps-à-corps et ses esquives, révèle sa puissance chorégraphique. Et celle-ci devient chant, rendant hommage aux femmes qui luttent, en Afrique ou ailleurs.

(Photo : [G. Garitan](#) - [CC BY-SA 4.0](#))